

SEJOUR à BAGNERES de LUCHON

Comme Jocelyne me l'a proposé, je vais tenir la plume
En prenant le risque de donner dans la redondance
Peut être m'en voudrez vous? Et dans ce cas là, j'assume
Vous demandant néanmoins toute votre indulgence !

Johan, dès le lundi matin, partant du panorama
Que nous avions du grand hôtel, nous a tout expliqué :
Le bec de Colca, le pic de la Mine, aussi il nomma,
Le pic de Sacroux, de Maupes, ça devient compliqué
Le massif de la Maladeta, de Boum, et le "pic de la Pique"
Est ce que vous ne trouvez pas cela un peu comique?

Bon,! Maintenant je vais être sérieuse, en tentant
De narrer, ce qui de ce séjour a été important :

Dimanche 24 juin.

Pour cette première journée de montagne, nous avons été accompagnés par deux guides :
Marc et Alvaro.

Nous sommes partis de Luchon en attaquant une forte montée au départ. La randonnée, à
ambiance forestière, nous a permis de traverser une belle chênaie. Puis, nous sommes arrivés
au village pittoresque de Cazaril où nous avons pu admirer plusieurs statuettes. L'une d'elle,
posée sur le muret d'une maison a retenu notre attention car le berger était quelque peu
coquin avec la bergère !

Lundi 25 juin.

Guidés pour tout le reste de la semaine par Johan, nous avons parcouru la vallée du Lys. Lys
signifiant avalanche, peut également être écrit "Lis"
C'est selon le bon vouloir du cantonnier (signé Yvette)
Nous avons pu admirer de nombreuses cascades en passant par le gouffre et le promontoir Ru
d'enfer.

Mardi 26 juin

En partant de l'hospice de France, nous nous sommes dirigés vers l'Espagne où nous avons
passé le col du Portillon pour franchir ensuite le col de Barèges et le Tuc du plan de la Ferre.
Afin de se rafraîchir, nous nous sommes arrêtés près d'une fontaine, Maurice qui avait besoin
de se reposer s'est assis à côté et fut surpris quand il découvrit en se relevant que sa
capuche était pleine d'eau...

Nous avons aperçus des prés parfumés par les narcisses qui fleurissaient au milieu des
asphodèles.

Mercredi 27 juin

La matinée fut consacrée à la visite de Luchon.

Nous avons pu admirer de nombreuses villas dont les chalets russes et persans, symboles des séjours de la belle époque, et la villa Raphaël où séjourna Clemenceau.

Par cette journée caniculaire, il nous a paru intéressant de parcourir le parc du casino de style art déco, d'admirer le pavillon normand construit pour l'exposition universelle de Paris en 1900 et la statue d'Isis se dévoilant.

Nous avons pu ensuite, nous sustenter avant de nous diriger vers le vaporarium tout en lézardant près du kiosque à musique, de l'ours en bronze et de la maison du curiste où nous nous sommes attardés pour admirer les oeuvres sur bois.

Jeudi 28 juin

Départ des granges d'Astau près d'une chapelle couverte de fresques à l'avant de la façade extérieure. Là, Johan en a profité pour nous conter une histoire émaillée d'anecdotes comme il a su le faire chaque jour, puis direction le lac d'Oô. Nous avons pique niqué dans ce décor grandiose pour nous diriger ensuite vers St Aventin.

Là, nous avons visité l'église, avec ses deux clochers, considérée comme un des plus beaux exemples du 1er art roman méridional du XI^{ème} siècle. Elle fut restaurée au XIX^{ème}. Son chevet est de style roman lombard avec un autel gallo-romain dédié à un dieu pyrénéen : Abellio.

Celle ci fut construite pour rendre hommage à St Aventin. Concernant son histoire, la légende dit ceci :

Sa maman souffrait des douleurs de l'accouchement sans pouvoir être délivrée jusqu'au moment où on lui versa de l'eau bénite et Aventin naquit. Il devint ensuite un prédicateur zélé, ce qui contrariait les Maures très présents dans la région à cette époque. Ils l'enfermèrent dans un château, près de Luchon mais il sauta du sommet de la tour, son pied restant gravé au sol. Un jour il rencontra un ours qui se jeta sur lui, Aventin lui enleva l'épine que l'animal avait sur sa patte et creva l'abcès. L'ours devint ensuite docile, le suivant partout là où il allait. En l'an 800 les Maures décapitèrent Aventin qui prit sa tête dans ses mains et alla s'enterrer là où son pied était gravé.

Trois siècles après, des boeufs venant souvent s'agenouiller à cet endroit, les habitants creusèrent et découvrirent le corps d'Aventin qui fut déterré et transporté par les boeufs. Là où ils s'arrêtèrent, fut édifiée l'église.

En poursuivant le chemin près de l'église, le groupe est allé au village de Benque pour visiter chapelles XIII^{ème} et XIV^{ème} siècles. Yvette et moi même avons attendu sur un banc, le retour des autres, ce qui nous a permis de dialoguer avec des Saumurois qui étaient de passage.

Vendredi 29 juin

Partant à pied du Grand hôtel, nous nous sommes dirigés vers le col de la Tute, nous avons pu assister au ramassage des gentianes dont les sacs sont roulés ensuite jusqu'au bas de la montagne pour être transportés dans l'usine fabriquant des produits pharmaceutiques. La récolte se fait tous les 12 ans afin de laisser du temps pour la repousse.

Après notre passage à la grange d'Esponnef, nous avons pique niqué dans un abri forestier où Yohan nous avait promis une surprise : Nous avons eu droit aux toasts et grillades.

Retour par le bassin d'Arbenquenf et nous avons terminés par une bonne montée. Avant d'arriver au grand hotel nous sommes passés à la halte de Fontaine Broucas près d'une cabane hexagonale faite de briques et couverte d'ardoises. Elle fut construite pour le passage du train venant de la gare de Luchon, qui a fonctionné jusqu'en 1966 après 54 années d'exploitation.

Durant la semaine, nous avons parcouru le chemin dallé que prenaient les ouvriers pour porter sur leur dos de lourds sacs afin de construire cette voie ferrée. Les travaux de la crémaillère nécessaire pour ralentir la descente du train ont été menés en un mois. Un viaduc, de la largeur du train et long de 88 mètres donnait des sensations fortes aux voyageurs. D'ailleurs lors de l'inauguration en 1912, le député, impressionné à demandé de descendre à cet endroit.

Chaque jour de cette semaine, avec grand plaisir,
Nous avons retrouvé les fleurs de la montagne
En les observant, seulement, sans même les cueillir:
La mauve, le serpolet comme au pays de cocagne
l'hélianthème, la potentille sans oublier la belle brunelle.
Avec ses plumets roses le pigamon nous a charmé!

La gesse en jaune orangé survole et entremêle
Ses rameaux parmi la barbe de bouc, sans abîmer
La véronique avec ses quatre petites pétales bleues
De la beauté, qui ne peut faire que des heureux, morbleu!

La ramonde joyau d'améthyste se découvre dans les rochers
Sachant que sa répartition mondiale se limite aux Pyrénées
Sa proche parente vivant sous les tropiques
Elle a survécu aux périodes glaciaires, c'est unique!

Je ne voudrais pas terminer sans remercier moi aussi, Claude et Brigitte, les deux organisatrices, ainsi que les chauffeuses et chauffeurs qui ont su nous conduire prudemment, même dans les lacets sur les routes de montagne !